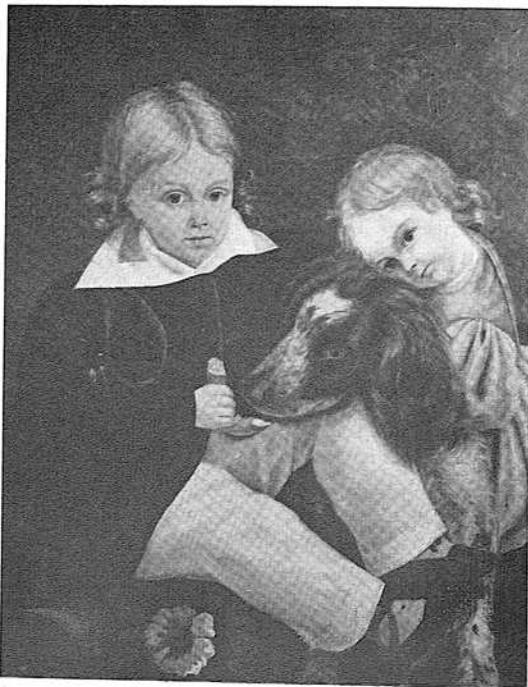


Comme la famille Metz avait, outre avec le «Luxemburger Wort», continuellement maille à partir avec «L'Union» — journal duquel sortaient les flèches les plus empoisonnées lancées par l'ancien chef libéral Michel Jonas — on se figure le malin plaisir de l'organe gouvernemental apprenant la grande perte en abonnés et annonceurs que le «Courrier» essayait du chef de l'excommunication.



Jules et Irma Metz

Photo Pol Aschman

d'après un tableau app. à M. Herbert Schaefer

Mais ce fut surtout l'entrefilet suivant, qui mit à nu les nobles sentiments de «L'Union» à l'endroit du propriétaire du «Courrier» :

« Un accident qui pouvait devenir grave a mis en émoi hier toute la Place d'Armes à Luxembourg. Une voiture emportée par deux chevaux fougueux venait se briser en mille éclats contre un des marronniers de la promenade. Cette voiture était celle de M. Jules Metz, le libre-penseur qui, heureusement pour le progrès et le bonheur de l'humanité, ne s'y trouvait pas. » (7)